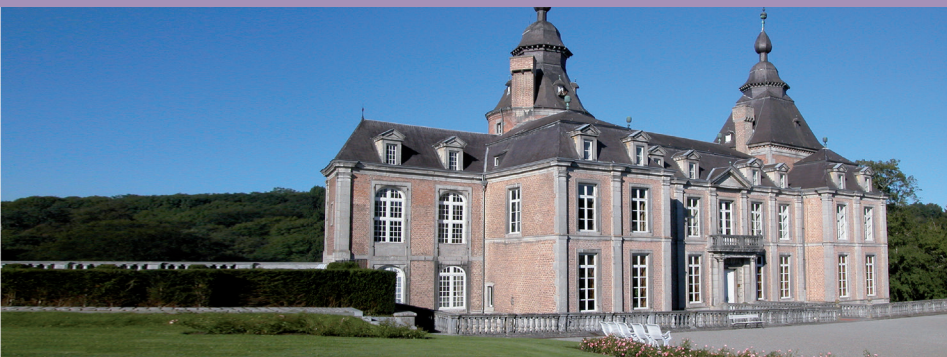


NEWSLETTER DU CHÂTEAU DE MODAVE

Mai 2016



MAI FRILEUX, AN LANGOUREUX
MAI FLEURI, AN RÉJOUI
MAI VENTEUX, AN DOUTEUX

Dicton populaire

Et oui, du temps où bon nombre d'entre nous vivaient encore du produit de la terre, la météo avait une importance capitale. Maintenant, c'est bien différent. Cependant nous préférons toujours un joli mois de mai bien fleuri. A Modave, nous avons de la chance car, même si dehors la nature est parfois un peu capricieuse (comme en cette fin avril !), les jolies fleurs ont déjà repris leurs marques dans les salles de notre château. Un festival de mariages délicats que nous célébrons somptueusement. S'unissent ainsi, pour le plus grand plaisir des yeux, les pétales naturels et ceux de nos toiles peintes, les feuilles vertes et les feuilles d'or, les tiges pleines de sève et celles pleines de délicatesse qui s'épanouissent sur nos tissus... Certes, ces unions sont arrangées mais nos marieuses font tellement bien les choses que c'est un vrai privilège visuel d'être invité à la noce !

Et comme notre château vous l'a dit lui-même le mois passé, il vous attend, avec ses attraits floraux, ses nouvelles salles ainsi que pour une visite spéciale sur ses restaurations prévue le 16.

Alors, en mai, n'oubliez pas, faites ce qu'il vous plaît car ce joli mois a bien plus d'attraits que celui bien connu des brins de muguet !



AGENDA

VISITES THÉMATIQUES

> Lundi 16 mai (lundi de Pentecôte) à 14h30
(rendez-vous à l'accueil du château)

Petits secrets d'une grande restauration

Venez découvrir toute l'histoire de la restauration de la salle des gardes, du petit hall, de l'escalier d'honneur et de l'appartement du comte de Marchin. A travers la visite commentée de ces différentes pièces ainsi que de nombreuses photos, ce grand chantier de remise à neuf n'aura plus aucun secret pour vous...

2 euros par personne (gratuit pour les - de 12 ans)

*Uniquement sur réservation au 085/41.13.69
ou info@modave-castle.be*



Tous les détails du programme sur www.modave-castle.be/agenda

Le château de Modave
est la propriété de

VIVAQUA

Site de captages



Pour contacter l'hôtel ou la brasserie :
info@domaineduchateaudemodave.be

MAIS ENFIN, NE RESTEZ PAS PLANTÉS LÀ COMME UN TERME... !

Dans *Les Délices du Pais de Liège* (tome 3) paru en 1743, l'auteur, Pierre Lambert de Saumery, stipule en évoquant les jardins du château de Modave qu'on y trouve des termes représentant "les Mois de l'année et les principales Divinités du Paganisme avec les atributs qui les déignent". En dépeignant la salle d'entrée, l'écrivain spécifie qu'on y remarque également "plufieurs termes femblables" à ceux déjà évoqués.

Mais avant de les décrire plus longuement, un peu de vocabulaire s'impose : qu'est-ce qu'un terme ?

Le terme "terme" (c'est le cas de le dire) désigne, à l'origine, durant l'Antiquité romaine, une statue du Dieu Terme (Terminus). Gardien des limites, cette divinité était représentée comme une borne pyramidale à laquelle on donnera une tête humaine. Mais, on se gardait bien de lui sculpter bras et jambes afin qu'il ne puisse jamais changer de place ! Fixant le périmètre des propriétés, il était aussi le garant de la paix et de la concorde entre voisins. Par après, ce type de sculpture représentant d'autres personnages en gaine sera donc aussi, par extension, appelé terme.

Revenons maintenant aux termes de Modave. Actuellement, treize exemplaires ornent toujours la grande salle d'entrée, vraisemblablement seuls rescapés des séries complètes d'antan. Nous conservons ainsi cinq des douze allégories des mois de l'année : Mars, Mai, Juin, Août et Octobre orné chacun du signe zodiacal correspondant. Les sept autres représentent des personnages mythologiques : les dieux et déesses Athéna, Apollon, Amphitrite, Poseïdon, Artemis, Pan et son pendant féminin Panine ainsi que la nymphe Daphné.

Ces belles sculptures remontent probablement à la fin du XVII^e siècle, voire au début du XVIII^e et ont dû être conçues pour agrémenter les jardins comme c'était alors la mode. Une inscription "Michel Landry" sur le Dieu Mars a longtemps été prise pour la signature du sculpteur alors qu'il s'agit sans doute du graffiti d'un promeneur indélicat soucieux de laisser son nom à la postérité !

Quoi qu'il en soit, nos termes sont de belle facture et, ne pouvant ici vous les évoquer tous, nous en avons choisi deux : le mois de Mai (c'est de circonstance) et Daphné dont l'histoire tragique est si belle...



ill. 1

Mai (ill. 1) est représenté par un personnage masculin dont la tête est ceinte d'une couronne de feuilles et de petites fleurs évoquant la végétation printanière. Elle s'épanouit également autour de son buste et forme un médaillon où figurent en relief deux enfants entrelacés symbolisant le signe des Gémeaux (21 mai-20 juin). L'inscription latine "MAIUS" sous cet ornement vient ôter toute éventuelle ambiguïté (ill. 2).



ill. 2

Quant à Daphné, belle jeune fille dont la tête est ceinte d'une couronne de laurier, son histoire est illustrée sous son buste sculpté (ill. 3). Jeune nymphe chasserresse indépendante et fille du dieu fleuve Pénée, elle était réfractaire à l'amour. Hélas, un jour, Apollon la poursuivit de ses assiduités et lui courut après (au sens propre du terme). Se sentant malheureusement rattrapée, elle appela son père à la rescousse. Ce dernier transforma alors sa fille en laurier afin que le dieu de l'Amour ne puisse profiter d'elle. Dépité, Apollon décida alors que le laurier serait son arbre et que le front de ses vainqueurs serait ceint de ses feuilles ; l'arbre prenant ainsi part à tous ses triomphes.



ill. 3

Comme les bornes romaines, il aurait été difficile de déplacer ces beaux morceaux de pierre de 2,60 mètres de haut lors de la restauration de la grande salle d'entrée qui eut lieu cet hiver. Bien emballés, ils ont donc attendu sagement leur tour pour retrouver leur aspect faux-bronze du XIX^e siècle.

Quant à l'expression "rester planté là comme un terme", dont vous comprenez maintenant toute la signification, elle n'est plus guère usitée ; les beaux termes ayant hélas été remplacés, dans nos propriétés comme dans notre vocabulaire, par de vulgaires piquets... ! Dommage, non ?